L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR SULLIT T, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN 7 DECEMBRE 1841.

POUR GOUVERNEUR :
HENRY JOHNSON.

On fait courir d'étranges bruits à Washington. Il se dégage de rien moins que d'une alliance offensive et défensive entre les amis du Président Tyler et ceux du général Jackson. Le Héros de l'Ermitage a dîtement adopté pleinement M. Tyler, lequel se trouve singulièrement flatté de l'approbation de son prédécesseur et par suite disposé à tout faire pour la mériter de plus en plus. D'un autre côté M. Webster est aussi très avec le Président et l'on ajoute même à ce sujet quelques détails. De sorte qu'on s'entend déjà pour la prochaine élection Présidentielle. Polk doit être aussi de la partie ainsi que Van Buren. Il ne reste plus que Clay comme race sans doute sur le Président Tyler.

Mais Andrew Jackson et Daniel Webster et Polk, et Van Buren et Thomas Ritchie se trouveraient enfermés sous le même drapeau ! Tout cela serait par trop étrange, tout cela est incroyable aussi n'ajoutons-nous aucune foi à ces bruits.

Toutes ces choses sont, il n'est pas permis d'en douter, leur source dans la susceptibilité prodigieuse du Président pour la critique comme pour la louange. Quiconque ose censurer le moindre de ses actes est considéré par lui comme son ennemi; de même que quiconque l'approuve est son ami.

Cette disposition a dû naturellement être exploitée par ses adversaires. Ainsi lors de son premier veto, celui-ci fut, assure-t-on, accueilli par les vanouraires à commencer par Jackson et Van Buren. Ils portèrent aux nues sa fermeté, son indépendance, sa force d'opposition, et s'efforcèrent à sa faiblesse et à son excessif amour propre un second veto; mesure qu'ils souhaitaient ardemment qu'elle devait nécessairement amener. Ils espéraient triompher de leur vainqueur, et, de plus, exciter, semble-t-il, la réprobation financière du pays. Mais ayant sourdement promis à la nation une dernière lutte électorale.

Ces calculs, ces carrières perfides ont-il été vrai, pensez-vous qu'on en attendait. Le second bill a été représenté comme le premier, nous n'avons plus besoin d'une banque nationale, institution sans laquelle on ne pourra exister dans les finances avant longtemps, et le parti whig est découragé.

Ceci est comme il se pourrait que le Président seulement voulut les réparer, les vanouraires le croient aussi entièrement, l'accablent de louanges, et font espérer leur appui pour un second terme et cherchent à lui persuader qu'il sauvera seul, ses vanouraires aussi, ses plus fermes soutiens.

Dans ces rumeurs il y a donc suivant toute probabilité du vrai et du faux. Il est faux que le parti vanouraire ait l'intention de soutenir John Tyler pour qu'il soit élu, que ce soit, mais il est assez probable qu'il le fortifiera et qu'il a pris leurs ouvertures. Tant pis pour ceux qui y ont trop au fond de la lettre.

Tout cela finira, il verra sans doute un jour, mais pour le moment il est fort mauvais pour nous, et pour le pays, comme il est fort mauvais de voir les partis les cyclones de ses intérêts, et qui n'accèdent au pouvoir, que pour se livrer à un tort de rester les doctrines de [illegible] élevé au pouvoir, [illegible] abandonner [illegible] ces qui ne pourra plus les [illegible]

SESSION DU HON JUGE CANONGE,
DANS L'AFFAIRE DE L'ETAT *VS* PALMER
POUR CRIMINELLE DU 1er DISTRICT
DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

[illegible] vendu des billets [illegible]

[illegible] 1838 [illegible] le gouverne de l'Etat de la [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dans la ville de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]